Culture

Jean Marie ANDRE
jeanmarieandre.com

L'OPINION et la PENSÉE

Qu'est-ce qu'une opinion? Platon dans le *Philèbe* nous disait que l'opinion est un genre de cri, la plupart de nos opinions relevant par leur ressenti à chaud plus du micro-trottoir et du préjugé que d'une réflexion libre. Mais Platon, lui-même, soulignait aussi que certaines opinions, pour insuffisantes qu'elles demeurent, pouvaient être légitimement tenues pour "vraies".

Quand Descartes affirme que la volonté de l'homme est libre ou quand Spinoza assure le contraire, ils émettent des opinions. Il en est de même des preuves de l'existence ou non de Dieu, de l'immortalité ou non de l'âme, de la finitude ou non de l'univers, du fondement de la morale, du statut de la vérité. La philosophie n'est donc pas une science et même réfléchie, théorisée, pensée, elle reste une opinion à la différence de la démarche scientifique qui face aux opinions en fera ou non des données incontournables.

Kant disait de l'opinion "qu'elle était une croyance qui a conscience d'être insuffisante aussi bien subjectivement qu'objectivement". Pour Kant cette définition nous parlait d' "une opinion lucide", celle qui se sait "opinion" et non pas être une "opinion dogmatique", si fréquente, en se prenant pour le savoir qu'elle n'est pas et bien plus pour la foi qu'elle se refuse d'être. André Comte- Sponville ajoutera que "l'opinion est le fait de tenir quelque chose pour vrai mais en vertu d'un jugement objectivement insuffisant, et qu'on ait ou pas conscience de cette insuffisance". En bref l'opinion est une croyance incertaine dont on devrait refuser de s'en satisfaire.

Dans les expositions artistiques, les salles de concerts ou d'opéras, les jugements de goût, forme clinique de l'opinion, aussi péremptoires que riches en décibels horripilaient déjà Emmanuel Kant dans sa *Critique de la faculté de juger*. Ils amenèrent, un siècle plus tard, Ludwig Wittgenstein à suggérer le remplacement du trémolo des "beau, divin, génial, sublime, ignoble, scandaleux" par des ah !! Ou des oh!!!

Comment donc une opinion peut elle devenir une pensée sous l'égide de la vérité? Quand nous émettons une opinion nous aurions pu ou du nous demander si elle était vraiment "notre". Est-ce moi qui pense ou est-ce mon milieu social ou mon cadre professionnel ou l'époque à la quelle je vis ? Eh bien la réponse n'est pas des plus évidentes! Elle permet au moins de prendre ses distances avec la logique de l'opinion. Nous pouvons aussi nous demander pourquoi nous tenons tant à nos opinions. Peut être qu'ainsi nous pourrions métamorphoser en pensée nos opinions ou *a contrario* à continuer avant tout à insister sur ce que nous "sommes" en tenant à faire valoir notre identité et nos valeurs? Si c'est le cas alors Platon avait raison. Ainsi avec nos

opinions nous ne faisons que "crier" ce que nous "pensons" être. Nous avons tellement peur du doute que nous hurlons nos certitudes. Nous " pensons" tellement savoir ce que nous sommes que nous ne pensons plus. Gaston Bachelard nous donna même le coup de pied de l'âne avec "l'opinion ne pense pas mal; elle ne pense pas: elle traduit des besoins en connaissance".

La différence est peut être *in fine* dans les rapports que l'opinion et la pensée ont avec le réel. L'opinion nous entraine dans l'illusion de ce qui existerait, la pensée, elle, nous mettant face à ce qui existe: le réel. Alors n'oublions pas que le problème de la vérité est celui de l'adéquation de la pensée au réel et rappelons nous, avec Daniel Sterne que "ce ne sont pas les choses qui tourmentent les hommes, mais les opinions qu'ils forment sur les choses". [1]

1. Daniel Sterne. La vie et les opinions de Tristram Shandy. Éditions Tristram

Petit exercice de jugement de goût!

©jmandre. *La Nona Hora.* Maurizio Cattelan. Octobre 2016.Hotel de la Monnaie. Paris